

ἡερόεις, *v.* *ἀερόεις.
ἡερο-φοίτις, *v.* *ἀεροφοίτις.
ἡερόφωνος, *v.* *ἀερόφωνος.
Ἡετίδης, *ου* (ὁ) fils d'Éétion [Ἡετίων].
Ἡετίων, *ονος* (ὁ) Eétion, *h.*
ἦην, 3 *sg. impf. épq. et ion. d'είμι.*
ἦήρ, *ιον. c. ἀήρ.*
ἦθός, *ἄδος* (ὁ, ἦ) qui s'accoutume à, habitué à, *gén., rar. dat.; en parl. d'animaux*, apprivoisé [ἦθος].
ἦθελος, *α, ον*, cher, bien-aimé [ἦθος].
ἦθελον, *v. ἐθέλω.*
ἦθεος, *contr. d'ἦθεος.*
ἦθικός, *ἦ, ὄν*, relatif ou conforme aux mœurs oratoires [ἦθος].
ἦθικῶς, *adv.* 1 d'une manière conforme aux discours oratoires || 2 d'une manière caractéristique ou significative [ἦθικός].
ἦθμο-ειδής, *ἦς, ἔς*, pareil à un crible, percé comme un crible [ἦθμός, εἶδος].
ἦθμός, *anc. att. ἦθμός, οὐ* (ὁ) passoire, crible; *p. anal.* les cils [*p. *σηθμός, de σήθω*].
ἦθο-λόγος, *ου* (ὁ) qui imite les mœurs ou le caractère, mime [ἦθος, λέγω].
ἦθον, *impf. d'αἴθω.*
ἦθοποιέω-ω, façonner les mœurs, former le caractère [ἦθοποιός].
ἦθο-ποιός, *ός, ὄν*, qui forme le caractère [ἦθος, ποιέω].
ἦθος, *εος-ους* (τὸ) I *au pl.* séjour habituel, demeure, résidence (écurie, étable, repaire, pâturage, etc.); *abs.* région où le soleil se lève || II caractère habituel, d'où : 1 coutume, usage || 2 manière d'être ou habitudes d'une personne, caractère : ἦθ. τῆς ψυχῆς, τῆς γνώμης, PLAT. disposition de l'âme, de l'esprit; τῆς πόλεως, ISOCR. caractère de la cité; *t. de rhét.* impression morale (produite par un orateur); *au pl., p. ext.*, la personne elle-même || 3 *p. ext.* mœurs : ἦθη καὶ ἔθη, τρόποι καὶ ἦθη, PLAT. le caractère et les mœurs [*p. *ἦθος, ion. c. ἔθος, de la R. ΣFeθ*].
ἦλια, *ων* (τὰ) 1 provisions de route; nourriture ou proie de bêtes sauvages || 2 balle d'une graine, cosse d'un légume, *ou simpl.* paille [εἶμι].
ἦλια, *impf. épq. et ion. d'είμι.*
ἦλια, 3 *sg. impf. épq. et ion. d'είμι.*
ἦλιος, *ου* (ὁ, ἦ) : ὁ ἦλιος, jeune homme non encore marié, jeune garçon; *par contr.* ἦθεος κόρη, jeune fille [*cf. αἴθω*].
ἦλιος, 3 *sg. pl. q. pf. pass. d'*εἶκω.*
ἦλιξα, *αο. d'αἴσσω.*
ἦλιεις, *όεσσα, όεν*, aux rives escarpées [ἦλών].
ἦλιον, 1 *sg. et 3 pl. impf. épq. et ion. d'είμι et αἴω* 1.
ἦλιος, *ου, adj. m.* le puissant ou celui qui frappe de loin (Phæbus) [έός, ἦός; *sel. d'antres, de la rac. 'E, lancer, envoyer, cf. ἦμι*].
ἦλισαν, 3 *pl. impf. épq. et ion. d'είμι.*
ἦλισκον, *v. έίσκω.*
ἦλισσον, *impf. d'αἴσσω.*
ἦλιστωσα, *αο. d'αἴστω.*
ἦλιθην, *αο. pass. d'αἴσσω.*
ἦλών, *ονος* (ἦ) bord de la mer, bord d'un fleuve [*orig. inconnue*].
ἦλιον, *ονος* (ἦ) bruit, nouvelle [αἴω 1].
ἦκα, *adv.* doucement, légèrement : 1 avec

idée de mouir : ἦκα παρακλίνειν κεφαλὴν. Od. pencher la tête légèrement de côté; ἦκα ἐπ' ἀριστερά, IL. légèrement vers la gauche; ἦκα κινόντες, Od. s'avancant lentement || 2 avec *idée de son* : ἦκα ἀγορεύειν, IL. parler doucement || 3 avec *idée de vision* : ἦκα στίλβοντες ἔλαιω, IL. brillants du doux éclat de l'huile || *Cr.* ἦσπον, *sup.* ἦκιστα [*p. *ἦκα, cf. ἀκείσθαι, ἀκέων*].
ἦκα, *αο. d'ἦμι et pf. d'ἦκω.*
ἦκαζον, *v. εἰκάζω.*
ἦκαμας, 1 *pl. dor. pf. d'ἦκω.*
ἦκασα, *v. εἰκάζω.*
ἦκαχον, *v. *ἔχω.*
ἦ-κεστος, *ἦ, ον*, qui n'a pas encore senti l'aiguillon, indompé [έργω. *p.* ἀκεστος, *de à priv. et κεντέω*].
ἦκηκόειν, *ἦκηκόη, v. ἀκούω.*
ἦκηζόμεν, *ἦκίσθην, ἦκισμαι, impf., αο. et pf. d'αἰκίζομαι [v. αἰκίζω].*
ἦκιστα, *adv.* très peu, le moins, point du tout : ὡς ἦκιστα, le moins possible; *en réponse à une question* : ἦκιστα, ἦκιστά γε. pas du tout [*cf. lat. minime, minime vero*]; οὐχ ἦκιστα, ESCHL. surtout, non moins que le reste [ἦκα].
ἦκιστος, *ἦ, ον*, très lent, le plus lent : ἐλαυνέμεν, IL. à conduire un char [ἦκα].
ἦκιστος, *ἦ, ον*, très faible, très petit, d'où incapable de, *inf.* [formé d'après le *pl. neutre adv.* ἦκιστα, *v. ce mot*].
ἦκολούθησα, *αο. d'ἀκολουθέω.*
ἦκόνημαι, *ἦκόνησα, v. ἀκονάω.*
ἦκουσα, *ἦκούσθην, ἦκουσμαι, v. ἀκούω.*
ἦκρόαμαι, *ἦκροασάμην, v. ἀκροάομαι.*
ἦκω (*impf. ἦκον, f. ἦξω, αο. 1 ἦξα, pf. ἦκα; pl. q. pf. ἦκειν*) 1 être arrivé, être venu, être là; avec *une prép.* : ἐς τὴν Ἀττικὴν, HDT. ἐς τὰς Ἀθήνας, HDT. être arrivé en Attique, à Athènes; ἦκ. εἰς τινα, πρὸς τινα, παρὰ τινα, être arrivé ou se trouver près de qqn; πρὸς πόλιν, SOPH. près de la ville; ἦκουσιν αὐτῶν ἄγγελοι, XEN. des messagers lui arrivent; μακρὰν ὁδὸν ἦκ. XEN. avoir fait une longue route; ἦκω φράσων, SOPH. je suis venu pour dire; μανθάνειν ἦκομεν, SOPH. nous sommes venus pour apprendre; ἐμοὶ ἀγγελίη ἦκει, HDT. un message m'est arrivé; ἦκει ἦμαρ, ESCHL. le jour est venu; εἰς τοσούτον ἀμυθίας ἦκω ὥστε, PLAT. j'en suis venu à ce point d'ignorance que; διὰ μάχης ἦκειν, ESCHL. δι' ὄργης ἦκ. SOPH. en être venu à combattre, à s'irriter; εὖ *ou* καλῶς ἦκειν, HDT. aller bien; avec *le gén.* : εὖ ἦκειν τοῦ βίου, HDT. γοημάτων, HDT. réussir en qqe ch., être bien venu en fait de bonheur dans la vie, de fortune; avoir du bonheur, de la fortune; ἦκει οὐχ ὁμοίως ὀρέων, HDT. il ne jout pas d'une température semblable, *en parl. d'un pays* || 2 *p. ext.* aboutir à, se rapporter à, se rattacher à : εἰς ἐμ' ἦκει τῆς πόλεως τὰ πράγματα, AR. les affaires de la ville m'intéressent, me regardent [formé d'après le *pf.* ἦκα, *c. ἐστίχω d'après ἐστῆκα*].
ἦλάθην, *αο. pass. d'ἐλαύνω.*
ἦλαίνω (*prés. 3 pl. dor. ἦλαίνοντι*) entrer çà et là [*ion. c. ἀλαίνω, cf. ἀλάουαι*].